

Genki allie IoT et blockchain pour bouleverser l'industrie hôtelière

Matthieu Petrella, CMO de Genki, présente sa solution pour simplifier et sécuriser les processus opérationnels des clients de l'industrie hôtelière, notamment pour préserver leurs données personnelles.

Temps de lecture : minute

27 novembre 2018

Les nouvelles technologies intégrées dans l'industrie hôtelière ont permis d'offrir aux clients de meilleurs services... mais les exposent parfois en retour aux prédateurs avides de leurs données personnelles. C'est pourquoi Genki a imaginé un objet connecté, l'Octogone, relié à la blockchain pour d'un côté améliorer les services hôteliers (lancer un film, réserver un VTC ou encore commander vocalement du champagne) tout en permettant aux clients de garder le contrôle de leurs données.

Comment l'idée vous est-elle venue ? Quelle problématique souhaitiez-vous résoudre ?

Le CEO a revendu son ancienne startup au Groupe Accor (Squarebreak/One Fine Stay) et est un expert du marché de l'hôtellerie. Il a constaté de nombreux problèmes dans les process opérationnels des hôtels, tous très archaïques.

Présentez-nous votre solution

L'Octogone, le smart-assistant de Genki, a vocation à automatiser ces process, améliorer les expériences de séjour des clients et donc générer

davantage de revenus. Mais le projet va beaucoup plus loin, ce premier cas d'usage est finalement un POC pour étendre le périmètre vers une problématique beaucoup plus grande : celle de l'énergie et la distribution des ressources. C'est notamment l'une des raisons pour laquelle le projet a développé sa propre blockchain, le Ki Protocol.

Quel est votre business model ?

La vente directe de produits, l'abonnement SaaS (à partir de 9,99 euros par mois) et la place de marché avec notre propre monnaie.

Qui sont vos concurrents ?

Amazon Echo, Google Home, Apple HomePod, bien qu'ils ne soient pas du tout axés sur les problématiques de l'hôtellerie.

Levez-vous des fonds et, si oui, combien ?

Notre ICO va bientôt débuter (dans un peu plus de deux mois, NDLR). Le montant est encore confidentiel mais nous recherchons plusieurs dizaines de millions d'euros auprès de fonds spécialisés et de professionnels de l'hôtellerie.